Éditorial

Autor(en): **Alliaume, Philippe**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): **- (2007)**

Heft 209-210

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Éditorial

Une année de plus qui s'achève, mais tout le monde ou presque l'a déjà oubliée. Une année qui commence, et qui promet d'être riche en événements.

En Suisse, 2007 voit pour la seconde fois, une femme présider la Confédération, Micheline Calmy-Rey. La première fut Ruth Dreifuss, en 1999, après qu'Elisabeth Kopp eut manqué de peu le fauteuil qu'elle aurait dû occuper en 1990, et que Christiane Brunner eut été blackboulée. En France, une femme est candidate et sera – si elle est élue – la première femme présidente de la République. Il faut donc examiner avec attention les idées reçues autour du supposé retard chronique de la Suisse, et du machisme de nos concitoyens.

Quatre de ces cinq femmes ont un autre point commun. À l'exception de la radicale Kopp, elles sont toutes socialistes – au sens où le parti qui les fait élire est le parti socialiste. On pourrait donc s'attendre à une grande communauté de point de vues. Les récentes déclarations fracassantes d'Arnaud Montebourg, leur absence de démenti par Ségolène Royal et la réponse cinglante bien que mesurée de Micheline Calmy-Rey se sont chargées de montrer le contraire.

Ainsi donc, Montebourg veut lever une « armée fiscale » européenne pour faire plier la Suisse. Il faudrait déjà que l'Union Européenne se dote elle-même d'une fiscalité unifiée, ce qui est loin d'être le cas. Mais peut-être qu'au-delà d'un projet de constitution pour une sixième république française, le Savonarole de la gauche a aussi dans ses cartons un projet de constitution européenne, sujet un peu en panne à l'heure actuelle.

La France a quelque chose de formidable par rapport à la Suisse c'est sa confiance en elle. Là où depuis bientôt quinze ans, les Suisses sont en pleine crise d'identité, en se demandant s'ils ne ratent pas le train de l'histoire, la France est convaincue que l'ensemble de ses problèmes vient des autres. Que l'Allemagne relance sa croissance en baissant ses charges sociales et en augmentant sa TVA, la voici accusée de dumping fiscal et de dévaluation compétitive. Que Johnny qui devait partir en Belgique, excédé par la pression fiscale française, choisisse la Suisse, c'est la faute du pays d'arrivée, jamais de celui du départ.

Originaire de Côte-d'Or, Arnaud Montebourg ferait bien de se méfier de ses fracassantes déclarations à l'encontre de la Suisse. C'est chez lui une habitude, il suffit de relire le pamphlet qu'il a commis, avec Vincent Peillon, sous forme de rapport parlementaire en 2001 déjà. En son temps, un autre Bourguignon envahissant a pris la pâtée, à Grandson puis à Morat. Et le moins qu'on puisse dire c'est que la France de l'époque ne l'a pas beaucoup soutenu. Aujourd'hui, c'est le Luxembourg – pays européen – qui a déjà dit ce qu'il pensait du Bourguignon.

Quant à Savonarole, qui est avec St-Just, le sans-culotte, le chasseur d'éléphants, le playboy royal, l'un des surnoms dont le parti socialiste affuble M. Montebourg, il est bon de relire son histoire. Après avoir lui-même allumé le bûcher des vanités, en 1497, il finira sur le bûcher l'année suivante, sous les yeux de Machiavel et des Médicis soulagés d'avoir échappé à ce pré-réformateur qui n'avait pas su aller au bout de ses idées.

Alors qui seront les Médicis de 2008 ? Peut-être d'autres socialistes qui se souviennent que l'attrait pour les charmes de la Suisse n'est ni une exclusivité de droite, ni une exclusivité fiscale. Lorsque dans les années 1980, en pleine période de chasse aux sorcières, un proche du gouvernement avait cru bon d'expliquer qu'on allait faire toute la lumière sur les Français ayant des biens en Suisse, le Médicis du moment avait prudemment versé de l'eau sur ce début de bûcher.

La réponse de Micheline Calmy-Rey a été toute de mesure et de diplomatie. Elle a rappelé notamment à M. Montebourg quelques bases de droit international, notamment la souveraineté fiscale de chaque état. D'autres parlementaires ont laissé entendre que la Suisse a aussi peut-être son avis sur la gestion publique et fiscale de son voisin, mais qu'elle a la courtoisie de ne pas le donner.

Alors remettons-nous au travail pour ré-éxaminer nous-même notre fiscalité, et notamment les fameux forfaits – réservés aux étrangers sans activité économique intérieure. Examinons-les d'arrache-pied, au taux suisse de 42 heures par semaine, notre opinion sera plus solide qu'en les survolant en 35 heures.

Et que ce combat qui n'oppose finalement qu'un Bourguignon et un Belge ne nous empêche pas de vous souhaiter et de vous annoncer une excellente année. Notre neutralité nous a appris depuis bientôt cinq siècles à ne pas nous mêler des querelles de voisinage.

Philippe Alliaume

INFOS PLUS ABONNEMENTS

Depuis janvier 2007, vos abonnements sont gérés par :

NPAI SUISSE MAGAZINE, 26 bis rue Kléber, 93100 Montreuil - Tél. : 01 43 60 21 60

Nous en profitons pour remercier vivement ceux d'entre vous qui qui ont abonné leurs enfants ou petits-enfants et contribué ainsi à la diffusion de Suisse Magazine.

Vous pouvez obtenir tous renseignements sur votre abonnement au 01 43 60 21 60